

puisse d'un homme dépourvu de science et sans culture, faire le plus expert des pécheurs d'hommes.

C'est un champ à coup sûr beaucoup plus large qui s'offrit au zèle ardent de Jean Eudes. Sa voix retentit par toute la France, voix très éloquente d'un héraut des vérités éternelles ; et innombrables sont les proies qu'il sut arracher à l'antique ennemi du genre humain pour les rendre au divin Rédempteur.

... C'est assez dire Notre vif désir de voir le clergé arrêter ses regards sur les deux nouveaux saints et en imiter les exemples. L'un est particulièrement proposé en modèle aux curés, fût-ce même des plus humbles hameaux : ils apprendront près de lui avec quel zèle de la gloire divine, avec quel esprit de prière et l'aide de quelles vertus ils doivent porter la charge des âmes<sup>1</sup>. L'autre sera le modèle des prédicateurs et des missionnaires : ils comprendront à son école que leur éloquence ne doit pas être celle qui chante aux oreilles, mais celle qui gagne les cœurs au Christ. A l'exemple de l'un et de l'autre, tous se souviendront que, dans les labeurs de leur apostolat, il ne doit y avoir de repos pour eux qu'après leur départ d'ici-bas, dans le très doux baiser du Christ, Prince des Pasteurs.



1 - Peu après la béatification du curé d'Ars, saint Pie X l'avait proclamé patron des curés de France. En 1929, Pie XI étendit à tous les curés de l'univers la protection du nouveau saint : « Nous accordons cette faveur, est-il dit dans le Bref, afin qu'elle demeure à l'avenir comme un perpétuel mémorial de Notre Jubilé sacerdotal... et afin de promouvoir le bien spirituel des curés de tout l'univers ». (Bref du 23 avril 1929. Cf. DC XXI (1929), c. 1325).



# Lettre sur les Vocations



n° 17

Avril 2009

## LE MOT DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT DE FRANCE

Toute la vie de notre âme, toute notre vie intérieure, toute notre existence et toutes nos prières doivent être orientées vers la personne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Chacune de nos journées devrait nous laisser, plus que la veille, assoiffés de le connaître et de l'aimer davantage. Nos dévotions envers les anges et les saints, loin de nous distraire de lui, sont là pour nous aider à nous en rapprocher. Il faut donc toujours veiller, pour la vigueur de cette existence surnaturelle, à ne pas nous éparpiller, vérifiant le concours effectif que nous recevons de nos exercices de piété pour nous porter à l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ et sachant éventuellement supprimer ceux qui n'y contribueraient pas. La vie spirituelle ne consiste en effet nullement en une juxtaposition indéfinie de pesantes pratiques de piété, dont le manque d'unité essoufflerait l'âme au lieu de favoriser son élancement vers Notre Seigneur Jésus-Christ. A chacun, donc, de demander conseil à son confesseur et de s'examiner lui-même pour bien faire toutes choses dans la lumière de la foi et la prudence surnaturelle.

Je me devais de faire ce rappel avant de vous encourager à vous tourner, dans votre prière pour les vocations, vers Monseigneur Marcel Lefebvre. Étant donné que votre charité, chers membres de la Croisade, vous amène à prier si instamment pour les vocations sacerdotales, il me semble normal de vous conforter dans l'inclination, peut-être déjà vôtre, à prier notre fondateur. Même en demeurant dans l'attente du jugement que l'Église prononcera à son sujet et en nous y soumettant à l'avance, nous ne doutons pas, dès à présent, de sa puissante médiation pour nous secourir dans les circonstances

sainte Vierge Marie, Mère des prêtres, à laquelle nous confions cette grande intention, vous récompensera elle-même de la générosité toujours plus grande avec laquelle vous serez entrés dans cette belle croisade.

Je vous exprime ma vive gratitude pour vos prières, vous bénis et vous place dans son Cœur Dououreux et Immaculé.

Abbé Régis DE CACQUERAY  
Supérieur du District de France



## Le séminaire de Flavigny en chiffres

Chers membres de la Croisade pour les Vocations, vous vous demandez peut-être combien de séminaristes entrent au séminaire Saint-Curé d'Ars de Flavigny. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Comment la vocation a-t-elle germé en eux ? Dans quelle proportion persévèrent-ils ? Y a-t-il eu une évolution depuis l'origine du séminaire ? Si oui, dans quel sens ? Je voudrais aujourd'hui répondre à ces questions sous forme de tableaux, chiffres à l'appui.

### *Le nombre et l'origine des séminaristes et frères*

Séminaristes français et étrangers

	Effectifs	Age moyen à l'entrée au séminaire	Nbre d'enfants dans leur famille	Mères demeurant au foyer	Passage dans une école de la Fraternité
1989-1993	102 séminaristes	23,5 ans	4,2	65 %	22 %
1994-1998	93 séminaristes	21,5	4,8	51 %	52 %
1999-2003	79 séminaristes	22,2	5,8	74 %	63 %
2004-2008	87 séminaristes	20,9	5,9	73 %	68 %



## Frères français et étrangers

	Effectifs	Passage dans une école de la Fraternité
1989-1998	18 frères	1 frère
1999-2008	44 frères	22 frères

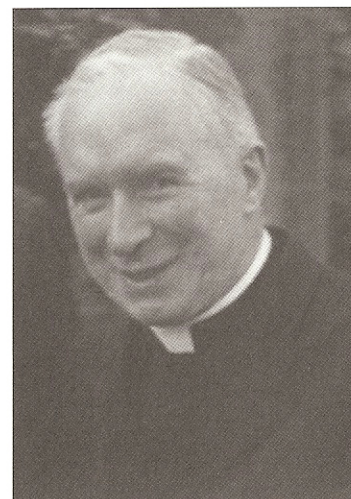
tes étrangers. Le nombre de séminaristes français est toutefois relativement stable et oscille entre 12 et 14 par an, depuis 20 ans. En revanche, le nombre d'entrées de frères a plus que doublé ces dix dernières années par rapport à la décennie précédente, avec une moyenne de plus de 4 frères par an.

Les autres paramètres permettent d'arriver aux constatations qui suivent pour ces 5 dernières années. Les séminaristes entrent au séminaire en moyenne à l'âge de 21 ans. Ils sont issus de familles nombreuses, près de 6 enfants par famille. Pour les trois quarts, la mère est présente au foyer. A titre de comparaison, dans les séminaires diocésains, les séminaristes entrent à 26 ans ; la moyenne des enfants par famille est de 3,8 tandis que 30 % de leurs mamans sont mères au foyer<sup>1</sup>.

68 % de nos séminaristes ont passé au moins une année dans une école de la Fraternité. Le taux s'élève même à 81 % pour les séminaristes français entrés depuis 2001. La moitié des frères entrés ces 10 dernières années sont également passés par une école de la Fraternité. La proportion s'élève à 58 % pour les Français.

Quand on regarde attentivement ces quelques critères sur l'origine des séminaristes et frères, il saute aux yeux que, pour faire ger-

mer et mûrir une vocation, rien ne remplace le terreau d'une famille généreuse et fervente avec une mère présente au foyer, et d'une école foncièrement catholique. L'évolution sensible du nombre des vocations issues des écoles de la Fraternité accomplit le vœu exprimé par Mgr Lefebvre de voir nos écoles devenir un jour des pépinières de vocations. « Il est absolument certain que c'est par ces collèges [c'est-à-dire les écoles de la Tradition] que nous viendront le plus de vocations [...] Sans ouvrir des petits séminaires, nous avons des collèges qui en rempliront l'office »<sup>1</sup>. Ce jugement ne doit pas nous étonner lorsque l'on sait qu'en 1957, en France, 74 % des vocations venaient des petits séminaires<sup>2</sup>.



Ces fruits tangibles sont un bel encouragement pour les parents qui consentent à tant de sacrifices pour donner à leurs enfants une bonne éducation. Ils récompensent également la générosité de tant de bienfaiteurs qui contribuent au développement de l'œuvre prioritaire que représente l'éducation des enfants.

### La perception de l'appel de Dieu

La vocation est une réponse à un appel de Dieu. Dieu appelle les âmes quand il veut, comme il veut. Il n'est pas tenu à prendre tel moyen plutôt que tel autre pour appeler une âme à son service. Cependant certains séminaristes ont cru discerner des circonstances particulières qui leur ont paru déterminantes dans cette décision de devenir prêtres un jour. C'est assez souvent vers l'âge de 12 ans qu'ils ont perçu le premier appel. Les circonstances de cet appel sont très diverses. Certains l'ont eu dès le jour de leur première communion ou de leur confirmation, d'autres au hasard d'une lecture, d'autres encore au moment d'un pèlerinage, à l'occasion d'un sermon, en assistant à une ordination ou en visitant le séminaire, d'autres enfin par l'intermédiaire d'un mouvement de jeunesse ou au moment de leur

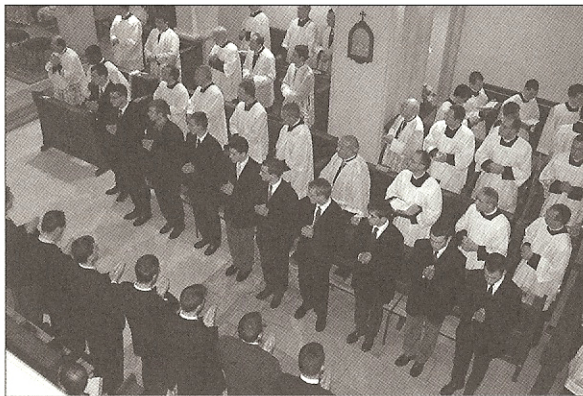
1 - Statistique des années 1975 à 2002 (*Documentation catholique*, 2 297, août 2003).

1 - *C'est moi l'accusé qui devrais vous juger !* (p. 58).

2 - *Documentation catholique*, 2 297, août 2003.



conversion. Mais le nombre le plus important en proportion affirme l'avoir ressenti au contact de la liturgie, que ce soit sous la forme du service de messe ou de l'aide à la sacristie. Le premier déclic n'étant pas toujours suffisant pour



entraîner une décision définitive, un deuxième appel est souvent entendu par la plupart d'entre eux après une période d'éclipse plus ou moins longue. Il a lieu à l'âge moyen de 19 ans, notamment au cours d'une retraite ou au contact d'un prêtre. Voici un témoignage parmi tant d'autres : « C'est dans une école traditionnelle que j'ai commencé à penser sérieusement à la vocation [entre 15 et 17 ans]. Ce désir a surtout été stimulé par le don de soi que nous montraient les prêtres de mon école, par leur très grande bonté. De plus, mon contact avec la liturgie et mon rôle de sacristain ont enraciné en moi un profond attachement au culte de l'Église. Le facteur déterminant a été cependant le fait que l'Église, dans la crise actuelle, a un grand besoin de prêtres »<sup>1</sup>.

Ces éléments extérieurs, parfois déterminants pour permettre à une âme de discerner l'appel de Dieu, peuvent être utilisés avec prudence par les parents et éducateurs lorsqu'ils voient chez tel enfant des prédispositions particulières pour une vocation sacerdotale ou religieuse.

### La persévérance des séminaristes et frères

	Séminaristes			Frères			Séminaristes et frères *		
	Eff.	Pers.	Pers. (%)	Eff.	Pers.	Pers. (%)	Eff.	Pers.	Pers. (%)
1988-1995	153	78	51 %	16	4	25 %	168	82	49 %
1996-2003	144	65	45 %	24	16	67 %	163	83	51 %

Eff. = Effectifs      Pers. = Persévérance.

1 - Lettre aux amis et bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé d'Ars, 52.

\* Certains séminaristes étant devenus frères, l'effectif de l'ensemble est inférieur à la somme des effectifs des séminaristes et frères.

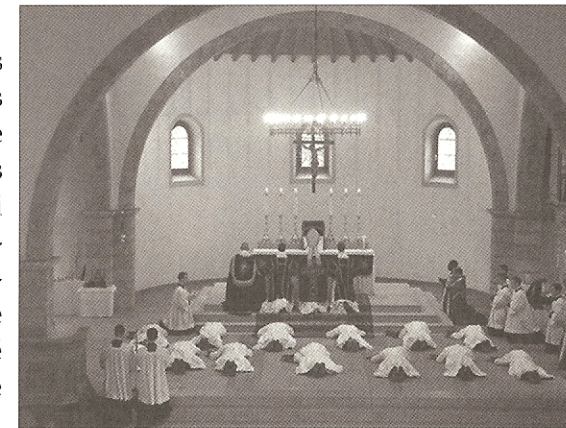
Le tableau de persévérance des séminaristes et des frères s'arrête à la promotion de ceux qui sont entrés au séminaire en 2003 et qui viennent de franchir le pas définitif du sous-diaconat en mars 2009, les promotions suivantes étant susceptibles de connaître de nouveaux départs.

Le tableau révèle une légère baisse de persévérance au cours des dernières années : 45 % de persévérance étant enregistrés (depuis les prêtres ordonnés en 2002 jusqu'à ceux qui viennent de recevoir le sous-diaconat) au lieu de 51 % durant les 8 années précédentes. Le taux de persévérance des séminaristes passés par les écoles de la Fraternité (51 %) est supérieur à celui des autres (37 %) pour les 8 dernières années.

Dans les séminaires diocésains, le taux de persévérance est également de 50 % environ<sup>1</sup>.

En revanche, le taux de persévérance des frères a considérablement augmenté. En effet le nombre de départs est descendu de 75 % à 33 %, si bien que, séminaristes et frères confondus, on a un pourcentage de 49 % de départs de séminaristes et frères durant les 8 dernières années sur les 163 entrées au séminaire, pour 51 % de départs durant les 8 années précédentes sur les 168 séminaristes et frères entrés au séminaire.

Il ne faudrait pas considérer tous les départs du séminaire comme des échecs ou des infidélités à la grâce. J'ai reçu de très beaux témoignages d'anciens séminaristes sur ce que le séminaire leur a apporté pour être dans le monde de fervents catholiques.



L'un d'eux m'a écrit à l'occasion de son mariage : « L'exemple des séminaristes et des frères à Flavigny m'a édifié et la vie au Séminaire m'a fortifié. Et la Providence m'a déjà rendu au centuple ! Puisse le Seigneur nous accorder de nombreuses vocations ! ».

1 - Documentation catholique, 2 297, août 2003.



Nous serions cependant heureux de voir grandir le nombre de séminaristes et frères dans nos séminaires et diminuer le nombre des départs. Pour y arriver, une action conjuguée des parents, éducateurs et prêtres est indispensable. Il s'agit surtout de communiquer aux enfants les vertus nécessaires à l'épanouissement de la vocation et de leur donner le sens surnaturel du prêtre. Pour cela, il me semble qu'une meilleure connaissance de la nature du sacerdoce, de ses joies et de ses croix peut y contribuer. C'est pourquoi je vous invite vivement à vous procurer le dernier livre posthume de Mgr Lefebvre sur le prêtre, *La sainteté sacerdotale*<sup>1</sup>. Ce livre vous fera partager les grandes joies du séminariste dans son ascension vers l'autel, et vous fera saisir la beauté et la grandeur du sacerdoce. Il vous montrera aussi les joies et croix des prêtres dans le ministère, ce qui vous incitera à prier non seulement pour les séminaristes, mais également pour les



prêtres afin qu'ils soient toujours plus fidèles à leur sublime, mais aussi redoutable vocation. En lisant le chapitre sur la crise du sacerdoce, vous découvrirez les motivations profondes qui ont conduit Monseigneur Lefebvre à fonder l'œuvre de la Fraternité Saint-Pie X. Le dernier chapitre sur la Fraternité alimentera votre vertu d'espérance. Le regard porté par Monseigneur Lefebvre sur l'avenir de la Fraternité est aujourd'hui plus que jamais d'actualité.

Si la vocation est un don de Dieu, la prière est le moyen privilégié pour toucher son cœur comme Notre-Seigneur l'a laissé entendre en disant : « *Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson* ». Aussi soyez vivement remerciés, chers membres de la Croisade pour les Vocations, pour votre soutien spirituel et soyez assurés en retour de notre prière reconnaissante.

Abbé Patrick TROADEC  
 Directeur du séminaire Saint-Curé d'Ars  
 à Flavigny

1 - Éditions Clovis (B.P. 88 — 91152 Étampes cedex), 526 pages, 23 €.

## Saint Pie X

### Allocution sur le Vénérable curé d'Ars

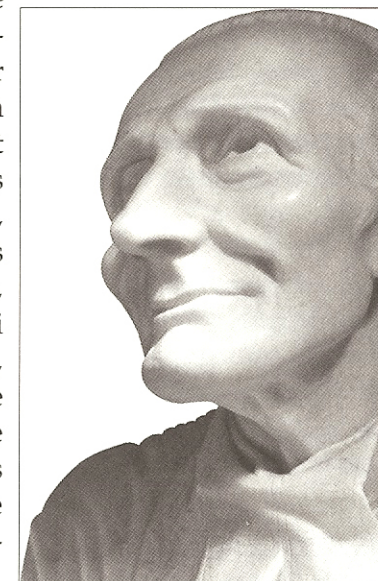
21 février 1904

EXTRAITS

*Cette allocution fut présentée dans la salle du Consistoire, en réponse à la lecture du Décret constatant l'authenticité des miracles présentés à la S. Congrégation des Rites, pour la cause de béatification du Vénérable Vianney, curé d'Ars. Le Pape, ancien curé lui-même, se plaît à proposer le futur bienheureux en modèle à tous les pasteurs d'âmes<sup>1</sup>.*

#### L'exemple du curé d'Ars

Nous ne saurions exprimer la joie qu'apporte à Notre âme le décret solennel qui constate officiellement la valeur des miracles obtenus par l'intercession du Vénérable Jean-Marie Vianney et proposés pour sa béatification ; Nous ne saurions vraiment la traduire. Rien, en effet, ne pouvait Nous causer plus de joie et de profit, — à Nous-même, qui, tant d'années durant, avons rempli de grand cœur le ministère paroissial, mais aussi à tous les curés du monde catholique —, que de voir ce Vénérable curé, élevé aux honneurs des Bienheureux, d'autant que sa gloire rejaillira sur tous ceux qui sont consacrés au ministère des âmes.



Oh ! fasse Dieu que tous les curés, sans exception, prennent pour modèle, le Vénérable Vianney ; qu'ils apprennent à son école cette admirable piété envers Dieu, dont la silencieuse éloquence attire et ravit tellement les âmes qu'aucun éclat de paroles, aucune abondance de discours ne sauraient lui être comparés.

Qu'ils aient devant les yeux Jean-Marie Vianney ; qu'ils reproduisent cette charité qui prépare, qui rend prompt à mépriser la vie

1 - *Actes Pie X*, BP, t. 1, p. 21. Cf. *ibid.*, p. 275, l'allocution prononcée le même jour en présence du Pape par Mgr Luçon, évêque de Belley.